

ble de l'économie en 1976. En théorie, il aurait été possible d'examiner un à un ces coefficients d'importation avec des experts en matière des achats de la défense pour décider s'il y avait lieu de les modifier ou non. Comme nous n'avons pu avoir accès à ces sources d'information, nous n'avons eu d'autres choix que d'utiliser les coefficients du modèle tels quels.

Lorsque nous utilisons le modèle intersectoriel canadien comme nous l'avons fait, c'est-à-dire avec des dépenses en dollars courants, il convient cependant d'ajuster les résultats d'emplois pour qu'ils correspondent davantage à la réalité. Comme nous venons de l'expliquer, nous nous trouvons à faire l'hypothèse de la constance de la structure des dépenses de tous les secteurs productifs. Nous obtenons donc des résultats proportionnellement plus élevés que si on avait spécifié les dépenses en dollars de 1976. Cela est vrai aussi pour les salaires et les autres revenus engendrés par le modèle. Comme nous n'avons pas changé les coefficients d'emplois nous obtenons aussi des résultats d'emplois proportionnellement plus élevés, ce qui est inconsistant avec des taux de salaires plus élevés et une productivité accrue. Il convient donc de réajuster les résultats d'emplois fourni par le modèle pour qu'ils correspondent davantage à la réalité. Elle a été faite en utilisant un indice du revenu du travail par unité produite. Le facteur de correction qui a été appliqué aux résultats fourni par le modèle est .8914.<sup>(1)</sup> Cela correspond à une augmentation des salaires d'environ 5% par année.